

La résistible ascension de Benito Mussolini

« M, l'enfant du siècle » est le début d'une monumentale biographie du « Duce » italien.

Comment un petit activiste rejeté par les siens est-il passé de la direction d'un groupuscule de quelques centaines d'adhérents à la présidence du Conseil et aux pleins pouvoirs en Italie... en quatre ans ? Cette question est au cœur du récit d'Antonio Scurati. Une somme de plus de 800 pages qui s'attache à cette ascension hautement improbable de Mussolini, puisque c'est de lui dont il s'agit.

Le premier des trois tomes de cette monumentale biographie romancée se limite aux années 1919-1925 (deux autres volumes devraient suivre).

A travers l'itinéraire de cet « *enfant du siècle* », c'est le basculement d'un pays en pleine tourmente qui se révèle. Vaincu parmi les vainqueurs et déchiré. Un basculement incarné déjà par Benito Mussolini lui-même, leader socialiste et pacifiste et internationaliste au début de la Première Guerre mondiale, avant de basculer dans le camp interventionniste et nationaliste et subissant depuis la haine de ses anciens camarades.

A l'issue du conflit, ce seront justement des anciens combattants de première ligne, les « *arditi* » qui formeront le cœur de ses premières - maigres - troupes, amers et violents. C'est aussi de cette rancœur que naîtra la folle aventure de la conquête de Fiume par le poète Gabriele d'Annunzio, bien plus flamboyant et fantasque que Mussolini. Balayé par les élections en 1921, il parviendra avec ses « *squadri* » fascistes à s'imposer face aux socialistes, changeant opportunément de ligne pour passer d'un mouvement « révolutionnaire nationaliste » au soutien des grands propriétaires et de la bourgeoisie, terrifiés par la poussée « rouge » dans l'Italie de l'immédiat après-guerre et dans un climat proche de la guerre civile largement entretenu par les troupes fascistes.

Entre les lâchetés des libéraux, l'hésitation du roi à mettre un terme à la marche sur Rome - décriée et ramenée ici au rang de fumisterie assez pitoyable - et la pusillanimité des socialistes et des communistes - la violence fasciste triomphera. Même si cette victoire est parfois bien loin de la légende historique qui l'accompagne.

Le dernier événement qui aurait pu faire vaciller le nouvel homme fort de l'Italie fut l'assassinat par les fascistes du député socialiste Giacomo



Antonio Scurati a passé sept ans sur son roman-fleuve sur la montée au pouvoir de Mussolini. (photo PHILIPPE MATSAS /Opale Leemage)

mo Matteotti, en 1924, une tragédie et un scandale national que Mussolini parviendra à renverser lors d'un fameux discours, le 3 janvier 1925. Et il s'emparera fermement de « *la croix du pouvoir* » qu'il ne lâchera pendant vingt ans.

A travers l'itinéraire de cet « enfant du siècle », c'est le basculement d'un pays en pleine tourmente qui se révèle

Prix Strega (l'équivalent du Goncourt) 2019 pour cet ouvrage, Antonio Scurati a pris le parti dans cette biographie romancée de suivre pas à pas cette montée vers le pouvoir - qui aurait pu être réversible - du futur « *duce* ». Il procède par courts chapitres, sobrement introduit par une date, un lieu, le nom du protagoniste principal de l'épisode. Et rituellement clos par la reprise d'extraits de documents, comme élément de preuves de la véracité de la trame développée. Une succession de séquences qui donne un rythme haletant au livre et lui confère un air de « *page turner* », ces thrillers qui ne cessent de relancer l'intérêt du lecteur page après page. C'est

bien le cas ici, dans un récit dont on a beau connaître la fin mais qui est captivant de bout en bout.

L'approche simple et sèche de la chronique sert aussi à démythifier la légende - fut-elle noire - du fascisme (comme s'y emploie, d'une autre manière Francesco Filippi dans *Y a-t-il de bons dictateurs ?* lire page suivante).

Né du chaos de la guerre, aidé par les circonstances, Mussolini n'est en rien mythifié, même s'il reste bien sûr le personnage central. Réduit à sa seule initiale dans le titre, il apparaît ici surtout comme opportuniste et pragmatique, guidé par des pulsions plus que par une réelle vision, surfant sur la violence qu'il a déclenché et instrumentalisé, répondant à la brutalité des temps par une violence organisée et amplifiée, reflet aussi du siècle qui l'a enfanté. ■ DANIEL MURAZ



M, l'enfant du siècle
Antonio Scurati.
Editions Les Arènes,
868 p., 24,90 €.